

CRITIQUE, LIVRE événement. CLARA SCHUMANN : une icône romantique, Brigitte François-Sappey (Éditions Le Passeur- mars 2023).

L'auteure reconnue pour ses écrits et analyses du romantisme musical interroge **le génie de CLARA SCHUMANN (1819-1896)**, une exception qui vaut modèle car tout chez la jeune femme relève de l'idéal : pianiste virtuose, compositrice immensément douée, épouse dévouée et aimante, mère attentionnée ; mais aussi muse et inspiratrice pour son mari évidemment, l'illustre et incontournable Robert Schumann, mais aussi pour Dietrich, Liszt, Joachim et évidemment le « second homme » de sa vie, Johannes Brahms dont l'affection se noue juste avant que Robert ne sombre dans la folie destructrice. La « veuve » Schumann survivra près de 40 ans à son mari...

A l'heure des nouvelles découvertes, rétablissant tout un pan de l'histoire musicale au féminin, voici une biographie opportune qui place d'emblée la figure ainsi célébrée, telle un phare pour les compositrices de l'âge romantique, ce grand XIX^e qui de fait, malgré les préjugés, a compté nombres de créatrices audacieuses, spectaculaires même ; Marie Jaell, Augusta Holmès, Louise Bertin, et tant d'autres étoiles jusqu'à la plus fulgurante et fugace de toutes, Lili Boulanger au début du XX^e (un tempérament clairement debussyste lui aussi qui mériterait une même approche biographique raisonnée)...

BRIGITTE FRANÇOIS-SAPPEY

Clara Schumann une icône romantique



Clara Schumann incarne donc cet idéal artistique dont l'auteure dessine le profil et les facettes d'un génie complet, à travers les actes de sa vie (fort riche) : d'abord, « la fille de Wieck » dénonçant l'emprise paternelle pour ne pas dire le despotisme psychorigide d'un père exclusif ; « fille et mère à Berlin » ; « la femme de Schumann », épousant enfin le seul homme qu'elle aima jamais : Robert, auquel elle sacrifie tout ... sa liberté, son temps, ses dons de compositrice.

Clara a vécu l'amour, nourriture ô combien désirable qui justifie une première existence d'un total dévouement – jusqu'en 1853 / 1854, Clara se dévoue à Robert (au point de préparer ses partitions, et les remettre au propre); seuls ses engagements et ses tournées comme pianiste virtuose sont coûte que coûte maintenus, honorés – suscitant souvent la jalousie de Robert, alors moins connu qu'elle.

De la fille Wieck, à l'épouse puis la veuve de Robert Schumann Le génie de Clara enfin précisé

La « nouvelle vie » se produit après la mort de Robert (1856), quand la veuve Schumann qui est l'égérie et l'amie de Brahms, s'accomplit de façon exclusive à son tour comme pianiste recherchée partout, hélas moins pour jouer les compositions de Robert que les piliers du répertoire dont l'incontournable Beethoven... C'est Leipzig surtout qui permet à la veuve d'honorer enfin l'héritage musical de son époux : la Schumann

Feier de 1880 est un festival dédié aux partitions de Robert.
Belle consécration pour le compositeur et pour celle qui a
œuvré sa vie durant pour faire jouer et reconnaître ses
œuvres.

Les goûts de Clara sont précisés : si elle joue Beethoven
comme une reine, elle sait résister à Wagner, s'enthousiasme
pour Tchaïkovski et Saint-Saëns (en particulier son 2^e
Concerto, si « mendelssohnien-schumanienn) et aussi le jeune
Richard Strauss, somptueux symphoniste...

Au fil des pages et des chapitres, B
François-Sappey sous formes d'encadrés
judicieusement commentés pour chaque œuvre
de Clara, récapitule le catalogue de ses
partitions, insérées chacune à l'époque de
sa composition et dans son contexte. Rien
de mieux pour singulariser le génie propre
de Clara, une approche pourtant légitime
au regard de la qualité de l'œuvre, même si comme s'est plu à
le souligner Robert : « *la postérité doit nous regarder comme
un seul cœur et une seule âme* ». Leur destin est soudé certes,
leur histoire amoureuse, admirable par sa ténacité et leur
loyauté. Mais artistiquement, il y a bien deux âmes, proches
en effet, mais parfaitement distinctes. En fin de texte,
l'index des œuvres en éclaire la valeur et l'importance (avec
les dates de publication) : œuvres pour piano seul, lieder,
chorales, orchestrales... texte majeur.



CRITIQUE, LIVRE événement. CLARA SCHUMANN : une icône romantique par Brigitte François-Sappey (Éditions Le Passeur-mars 2023). ISBN : 978-2-36890-975-1 – 17,00€ – CLIC de CLASSIQUENEWS – PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur **Le Passeur** :

<https://www.le-passeur-editeur.com/les-livres/essais/clara-schumann-une-ic%C3%B4ne-romantique/>

Livres, annonce. Brigitte François-Sappey : la musique au tournant des siècles (Fayard)

Livres, annonce. Brigitte François-Sappey : la musique au tournant des siècles (Fayard). Passionnante problématique qui à l'appui du visuel de couverture et son vertige illusionniste : ce qui fait passage (ici un escalier repensé selon l'esthétique maniériste d'après Bernardo Buontalenti pour San Egidio de Florence) trouble les perspective de la pensée, contourne les frontières chronologiques tranchées et observe des périodes de transitions plus riches que le milieu des siècles, par leurs caractères mêlés, leurs esthétiques mobiles et fécondes... A y regarder de plus près en effet, la Renaissance commence dès avant le XVème, et sa date jalon (1400), le Baroque bien avant 1600 (en fait précisément dans la décennie 1590 : voyez Caravage le plus baroque des créateurs qui réalise sa



révolutionn avant Moneverdi, à Rome à Saint-Louis des Français), et où commence véritablement le classicisme à l'époque des Lumières ? Que dire encore du romantisme, cet essor du sentiment qui supplante alors la passion... d'origine baroque. Et le siècle moderne, celui des demoiselles d'Avignon, du Sacre du printemps de Stravinsky, ne commence-t-il pas en vérité en 1914, dans le choc fracassant et guerrier de la guerre ?

En vérité l'histoire des arts et de la musique est un flux continu et mouvant qui se moque des bornes chronologiques. C'est à la recherche des signes et des tendances, des œuvres clés éloquentes qui font sens que s'organise ce texte passionnant où chacun trouvera à repenser la notion même d'esthétique et d'évolution stylistique.

Comment les compositeurs ont ils vécu le passage au nouveau siècle ? 1600, 1700, 1800, et 1900 désignent -ils a priori l'aube d'une sensibilité nouvelle, régénérée à chaque cap franchi ? Le dernier chapitre autour de 2000 est des plus captivants : la matière encore fraîche, le recul trop court mais la butée à penser (89 et 14), réalisée, prête à être interrogée : ce que fait l'auteure dans son texte original et pertinent. [Prochain compte rendu critique complet dans le mag cd dvd livres de classiquenews.com](#)

Brigitte François-Sappey : la musique au tournant des siècles (Fayard), collection Les chemins de la musique. EAN : 9782213682501. Parution : février 2015, 300 pages – Format : 135 x 215 mm. Prix public indicatif : 20 € ttc.